

vous êtes, par la doctrine que vous représentez si noblement, l'une des forces; c'est l'Eglise dont vous êtes la parure et l'honneur. Au nom de ce peuple, Eminence, laissez-moi vous dire: Que Dieu vous garde pour le bien de la patrie belge et la gloire du nom catholique!

Nous empruntons au *Canada* le compte rendu ou l'analyse du discours, superbe et émouvant, que Son Eminence le cardinal Mercier a prononcé du haut de la chaire de Notre-Dame.

Son Eminence succéda à Mgr Gauthier dans la chaire. Y eût-il jamais figure plus grande et plus noble dans cette chaire de Notre-Dame d'où sont tombées des paroles si éloquentes? Bien des orateurs célèbres l'ont illustrée. Mais jamais, croyons-nous, elle n'a reçu honneur plus grand que celui que lui faisait le cardinal Mercier vendredi soir.

Son Eminence assura ses auditeurs que jamais dans sa vie elle n'avait éprouvé une émotion pareille à celle qui l'étreignait en ce moment. Jamais, dit-elle, je n'ai eu à parler devant un auditoire si vaste et si recueilli, aussi profondément sympathique. Je n'ai qu'un regret, c'est que votre archevêque vénéré ne soit pas au milieu de nous ce soir. Il nous a exprimé ses regrets de ne pas assister à cette cérémonie, mais nous aussi nous le regrettons.

Quels mots pourrions-nous employer pour dire la joie des derniers jours? Votre archevêque me disait le plaisir qu'il avait éprouvé à entendre le prince de Galles lancer un vibrant appel à l'union entre les races de ce pays. Cet appel ne pouvait tomber de lèvres plus sympathiques.

L'orateur raconta alors l'heureuse journée qu'il a passée parmi la population de Montréal. Il a pris contact avec toutes les classes de notre société, le clergé, le barreau, les hommes d'affaires, et toutes l'ont fortement impressionné. Il avait hâte de rencontrer le peuple ce soir pour lui raconter quelques-unes des grandes expériences religieuses de la guerre.

Dieu nous a fait une grande faveur, continue le cardinal Mer-